

ESCAMBIAR PRÉSENTE

# PEUPLES & MUSIQUES AU CINÉMA



du 30 octobre au  
1er novembre 2015

16<sup>ème</sup>  
édition



DOCUMENTAIRES - FICTIONS - ATELIERS D'ETHNOMUSICOLOGIE - CONCERTS - ANIMATIONS

**LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE**

*Accès gratuit aux animations dans la cour*

**LA CAVE-POÉSIE**

RÉSERVEZ VOS PLACES DE CINÉMA EN LIGNE SUR [LACINEMATHEQUEDETOULOUSE.COM](http://LACINEMATHEQUEDETOULOUSE.COM)

Licences : 2-1068712 IMPRIMÉ PAR SERGENT PAPERS NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

# YVES BIGOT, pour la 16<sup>ème</sup> édition du Festival Peuples et Musiques au Cinéma



© Christophe Guibbaud /  
TV5 Monde

La politique, les religions, l'instantanéité de la communication, le réchauffement climatique, la financiarisation de l'économie, la perte de la mémoire historique, assortis de tous les « ça n'arrive qu'aux autres » et « après moi le déluge », nous conduisent tout droit à la bible tour de Babel – l'incompréhension entre les communautés humaines – , sauf que cette fois, la terre n'est plus assez vaste, ni riche, elle est trop globalisée, interconnectée, pour que chacun espère prospérer dans son coin, à l'abri de l'agression des autres.

Les rastas le savent bien, la musique, seule, résiste à Babylone (Babel). C'est un langage qui ne nécessite aucune autre connaissance que celle d'elle-même : un musicien saura toujours jouer avec un autre musicien, rythmiquement, mélodiquement ou harmoniquement, qu'il soit Indien, Africain, Chinois ou Allemand, quel que soit son propre système. Il sera toujours curieux d'apprendre, d'échanger, de s'enrichir de la différence, de la diversité, de la complémentarité, de l'étrangeté, même. La musique ne se contente pas d'adoucir les mœurs, elle affecte les sociétés humaines, les façonne, et montre par son essence même le chemin de la coexistence pacifique. Elle est à l'origine, ce fameux « verbe » qu'en français on confond avec la parole, et donc avec la pensée, alors qu'il s'agit simplement de la vibration fondatrice de l'univers.

C'est là qu'en la matière, nous avons tout à apprendre des autres peuples de la planète. Notre chanson française, véritable exception culturelle, est un chanter pour dire, une esthétique poétique, liée à la construction littéraire de cette nation, de *La Chanson de Roland* aux *Misérables*, ainsi qu'à l'importance de la chanson dans l'expression populaire, la prise de parole du peuple où les paroles, le sens, priment sur tout : la mélodie, le rythme, la musique. L'air ne sert qu'à aider à mémoriser les paroles, contrairement aux traditions et cultures britannique, allemande, italienne, espagnole, américaine, et a fortiori, africaine, brésilienne, etc.

Il suffit d'écouter les Africains parler leurs langues propres - swahili, lingala, wolof, bambara, yoruba, etc. - pour comprendre d'où viennent les rythmiques formidables de leurs musiques : tout est là, le tempo, les séquences, le balancement, les accentuations, les ponctuations. Or le rythme, les amoureux comme les sportifs et les musiciens le savent, c'est ce qui anime, dans son sens primordial de *donner vie*, au son en ce qui nous concerne. Et ce mélange - animal ou savant, doté de sens ou simple lettrisme, parler en langues vaudou ou symphonie - de son, de rythme et éventuellement de mots, cette musique donc, est si puissante qu'elle abat les murs comme à Jéricho et qu'elle est la dernière chose qui nous reste quand la mémoire s'éteint.

Le cinéma, lui, raconte ce que la musique produit, la propage. C'est par le film *Graines de violences* que « Rock Around the Clock » a converti le monde occidental au rock'n'roll entre avril 1955 et janvier 1956. L'œil, la vision, étant le sens le plus développé, le plus immédiat, chez l'être humain, l'émotion qu'il véhicule multiplie celle suscitée par la musique, ce qui explique pourquoi tant d'entre nous restons marqués par des chansons ou des mélodies liées à des scènes de films, d'*Harold et Maude* aux *Choses de la vie*, de *Kill Bill* aux *Chariots de feu*. Claude Sicre sait tout cela mieux que moi, et plus encore, il l'incarne. Surtout il sait que la culture, c'est tout autant *Robert Johnson* et *Ali Farka Touré* que *François Villon* et *Marcel Proust*, *Jean-Luc Godard* et *Woody Allen*, et surtout, que tout l'intérêt consiste à les mélanger, comme *Bob Dylan* l'a si bien compris.

**Yves Bigot** : actuel directeur de TV5 Monde, a commencé sa carrière comme journaliste de rock (*Libération*, *Rock & Folk*, *Rapido*, *Les enfants du Rock* etc.). A interviewé les stars des années 70, 80 et 90 (*Bob Dylan*, *Miles Davis*, *Mick Jagger*, *Kurt Cobain*, etc.), interviews rassemblées dans les deux volumes de *Plus Célèbres que le Christ*, Flammarion, 2004 et 2009.

A été directeur de France 2 (1998 - 2005), de la Radio Télévision Belge (2006 - 2008), du label Mercury Universal (1994 - 1997), de Fnac music (1992 - 1994), et auparavant directeur des programmes de France Inter (1990 - 1992).

Il prépare actuellement, pour les éditions Don Quichotte, une grande saga de la chanson et de la musique française qu'il viendra nous présenter à sa sortie, c'est-à-dire à l'édition 2016 de *Peuples & Musiques au Cinéma*.

# PARTENAIRES

PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA 2015

## Institutionnels



## Privés ou associatifs



**Claude Sicre** : Direction artistique  
**Coralie Durand** : Coordination générale / administration  
**Karine Clauzade, Emmanuelle Georges**  
(TousPublics) : Relations presse  
**Christelle Canaby** : Régie  
**Guillaume Lajudie** : Régisseur Cave Poésie  
**Serge Falga** : Régisseur lumière  
**Ghis Culos** : Responsable du bar  
**David Brunel** : Responsable librairie  
**Sandrine Fournié** : Stagiaire

### **Comité de programmation 2015 :**

**Claude Sicre** ;

**Xavier Vidal** : musicien, formateur d'enseignants en musiques traditionnelles au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, président de l'association La Granja (Lot) ;

**Bernard Lortat-Jacob** : ethnomusicologue au CNRS (voir présentation p.11) ;

**Laurence Fayet** : représentante de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE) ;

**James Carlès** : chorégraphe, danseur, chercheur et conférencier (voir présentation p.9).

**Remerciements** à Madame Tucherer (Films Monfort), Chantal Delmont (INA), Anne Brunel, Gilles Jumaire, Azaïs Guerci, Agnès Gelade, à tous nos relecteurs (Serge Carles, Nicole Sibille, Myriam Mazouzi, Maïdou Sicre et Sabrina Cier) et à Francis Fourcou (Ecransud).

### **Hommage à Jean-Christophe Maillard**

Jean-Christophe Maillard, musicologue, maître de conférences à l'Université de Toulouse Jean Jaurès est décédé au mois de juillet 2015. Il fût depuis le début de **PMC** un membre actif du comité de programmation, mais aussi un acteur majeur de nos rencontres en nous envoyant chaque année certains de ses étudiants en ethnomusicologie pour des stages, en nous aidant à organiser des concerts des musiques sur lesquelles il travaillait (Cœurs Pyrénéens, Musiques celtiques...) et en venant lui-même payer de sa personne comme musicien dans certaines séances. Nous lui rendrons hommage à l'inauguration et essaierons de faire une présentation de son œuvre pour l'édition 2016.

Les musiques des peuples du monde nous donnent à voir le **mouvement du monde** comme aucune science, aucun autre art ne peut le montrer. Parce qu'elles le montrent à leur façon spécifique, irréductiblement. Ces musiques, comme les autres, réagissent à tout : bouleversements (économiques, politiques, technologiques, climatiques...) les plus forts, mais aussi aux changements sociaux ou culturels les plus minimes. Cependant, dans la mesure où ce sont des peuples qui réagissent et non des individus - comme dans les musiques du monde, le rock, le jazz, le rap, la chanson, etc - ces réactions, qui se font dans la profondeur et dans un temps long, sont toujours hautement signifiantes. D'un point de vue anthropologique. Et ethnologique. Et *poétique* (au sens Meschonnic). Là où la psychologie, la sociologie ou l'esthétique **n'ont rien à dire**.

Parfois ces musiques anticipent sur les transformations qui auront lieu : il est plus facile d'inscrire les visions d'avenir dans une chanson ou une forme musicale que dans l'ordre économique ou politique. Musiques qui, adaptées par des créateurs, surprennent par leur fraîcheur, leur étrangeté et leur force dans les festivals de musiques du monde. Et peuples qui surgissent régulièrement dans l'actualité, à la surprise de tous les mépriseurs du peuple et des peuples, qui ont prévu l'avenir sans eux.

Le **mouvement**, ce peut être aussi le *sur-place*, la *ne-pas-bouger* face aux changements (auquel cas c'est alors à l'ethnologue, au curieux, de bouger pour aller voir cette **immobilité**, de faire bouger leur regard pour faire ensuite bouger le nôtre). Ce peut être aussi le retour à des traditions anciennes, dans une recherche d'identité, de stabilité, d'éternité peut-être.

La musique du mélanésien assis en tailleur qui, avec les mains et les pieds, frappe ses tuyaux de bambou sur des pierres, que nous avons montré il y a quinze ans et encore récemment (film d'Hugo Zemp), est d'une **modernité absolue**. Rien à y enlever, rien à y ajouter. Dans son extrême dépouillement, dans la perfection **écologique** de son art (adaptation à son univers, qu'il contribue à construire), sa musique, moderne depuis ses origines, **sera moderne jusqu'à la fin des temps**. Et elle est, simplement, directement, totalement, **universelle** (je n'ai jamais assisté à un échange musical plus ludique que quand cet homme se met à jouer avec sa famille). Idem pour les femmes de ce peuple quand elles jouent à frapper dans l'eau lors de leurs baignades (même film). Idem pour les chanteurs diphoniques mongols (que nous présentons cette année) et pour de nombreuses autres pratiques que nous présentons à **PMC**. La modernité comme *l'éternel tiré du transitoire*, ainsi que le formulait Baudelaire. À l'opposé de l'actuel, du contemporain.

Modernité que cherchent tous les artistes, dans nos sociétés complexes où les contraintes sont moins prégnantes, où ils doivent se les inventer. Modernité qu'ils trouvent parfois lorsque, au lieu de rechercher la différence ou l'originalité du *moi* subjectif, ils deviennent ce *chaque homme qui porte en lui la forme entière de l'humaine condition* dont parle Montaigne.

L'authenticité des musiques forgées dans les sociétés « traditionnelles » ou « traditionalistes », dont nous montrons beaucoup d'exemples dans nos rencontres, est moins facile à entendre : nous avons besoin de l'ethnomusicologue. Et de tous ceux qui ont réfléchi ou travaillé sur ces questions. C'est pourquoi toutes nos séances sont suivies de conversations – tournant parfois en discussions – avec les réalisateurs, auteurs, musiciens des films présentés, avec des ethnomusicologues, des ethnologues, anthropologues, historiens, acousticiens spécialisés dans les thèmes abordés, avec des membres des communautés concernées.

Tous ces spécialistes se croisent, se recroisent, mangent ensemble dans le petit espace de la cour de la Cinémathèque, et se retrouvent à la Cave Poésie en fin de soirée, toujours disponibles pour échanger avec le public : cela génère une ambiance à la fois studieuse et détendue où les réflexions les plus hautes participent du quotidien le plus prosaïque, partagé avec tous. Ce qui élève toujours l'esprit.

Beaucoup de partenariats encore cette année : avec le centre *James Carlès* et *L'INA* sur le **Sénégal** ; avec *Rio Loco*, dont le festival 2016 sera consacré aux musiques du monde celtique et pour lequel **PMC** jouera son rôle de présentation et d'analyse du programme à venir (film sur *Erik Marchand* et concert de celui-ci à la Cave Poésie) ; avec l'association *Ali Alaoui Arts & Développements* pour une présentation des musiques savantes et populaires du **Maroc**. Par ailleurs, nous nous intéresserons en profondeur, après notre programme de ces dernières années sur les joutes poétiques chantées de Corse, de Sardaigne, du Pays Basque, d'Ibiza et du Nordeste Brésilien, aux joutes poétiques d'**Andalousie** ; nous présenterons un film sur les débuts du **folk français** et nous consacrerons une séance à la **chanson française** sous le titre : « La chanson française : de la particularité ethnique à l'exception culturelle » dans laquelle, avec la grande qualité des nombreux intervenants invités (voir liste page 16), je ne doute pas que nous arrivions à savoir ce que doivent faire demain les chanteurs pour être aussi **modernes, universels et éternels** que le mélanésien cité plus haut.

Merci à nos financeurs, merci à tous nos partenaires (cf. page 4), merci à tous les invités, merci à tous les bénévoles, merci à nous-mêmes (Escambiar).

*Claude Sicre, Direction artistique et programmation.*

## 17h30 - Déambulation de la Darboukada ..... avec Ali Alaoui

De la place du Capitole à la Cinémathèque tout le long de la rue du Taur, ensemble déambulatoire et dansant autour des percussions du monde arabe et de créations musicales métissées, sous la direction d' Ali Alaoui. Avec la participation des danseuses de la compagnie Purple Haze.



© Marc Nguyen

## 18h30 Cour de la cinémathèque - Concert

Ateliers du Département des Musiques du Monde Arabe de Music'Halle, sous la direction d' Ali Alaoui.

## 19h30 Inauguration dans la cour de la cinémathèque

.....

### • **Karmen Geï** **Une version libre et moderne de Carmen**

Joseph Gaï Ramaka, 2001, 96mn

En co-production avec la compagnie  
James Carlès.



GRANDE  
SALLE  
20H45

Dans la cour centrale de la prison de Gorée, les détenues richement habillées et les gardiennes en tenues de fête, jouent, sur des percussions de fortunes, le fameux « N'Dei Geï » du virtuose de la percussion, Doudou N'Diaye Rose. Martelant les onze coups de percussion d'une rafale de coups de reins, Karmen invite la directrice à danser. La directrice troublée par cette audace hésite puis se laisse emporter au centre du cercle. Elles se lancent dans un duo dont la beauté enflamme les compagnes de Karmen.



*Au milieu de la nuit, la directrice de la prison rejoint Karmen dans sa cellule... Un mois plus tard, dans un quartier populaire de Dakar, Karmen séduit le lieutenant de police Lamine Diop en pleine célébration de son mariage et marque d'un coup de canif sa belle épouse qui tente de s'interposer.*

Conversation avec le réalisateur (sous réserve), James Carlès, Luciana Penna-Diaw (voir présentation p.12) et des membres du laboratoire LLA Créatis.



## James Carlès

Chorégraphe, danseur, chercheur et conférencier, il a été interprète et collaborateur artistique non seulement pour de nombreux ensemble musicaux allant du baroque à la musique contemporaine en passant par le jazz, mais, également, pour des chorégraphes tels que Carolyn Carlson, Robyn Orlin, Rui Horta, Myriam Naisy, etc. Artiste associé à l'Astrada-Jazz In Marciac de 2012 à 2014, chercheur associé au laboratoire LLA Créatis de l'université Jean Jaurès de Toulouse.

### • Music'Halle

(Espace Job  
105 Route de Blagnac)



MUSIC'  
HALLE  
10-12H

*Vendredi 30 octobre : Initiation à l'ethnomusicologie  
avec Bernard Lortat-Jacob :  
La musique des femmes berbères du Haut-Atlas*

*Accessible à tous - gratuit*

## • « La Bourrée dans le Massif Central »



Films réalisés par le CIRDOC / les Scènes Croisées de Lozère / la Maison du Patrimoine Oral dans le cadre du programme Patrimoine Oral du Massif Central, soutenu par les régions Auvergne, Bourgogne, Languedoc-Roussillon et Limousin et le Fonds Européen de Développement Régional Massif Central.

En co-production avec l'Institut d'Études Occitanes (IEO) - Langue français-occitan.

### 1 - « Borrèias e gavòtas »

1<sup>ère</sup> partie (13min30) Réal.

Lissandre Varenne / Prod.

CIRDOC - 2014

### 2 - « C'est quoi un bon danseur de bourrée? »

(12min05) Réal. Marion Campay

et Raphaël Thiéry / Prod.

Maison du Patrimoine Oral - 2012

### 3 - « Borrèias e Gavòtas »

2<sup>ème</sup> partie (14min42) Réal. Lissandre Varenne / Prod.

CIRDOC - 2014

### 4 - « Danseurs de bourrée »

(13min33) Réal. Léa Monteix et Clotilde Amprimoz / Prod.

ADDA Scènes Croisées - 2011



La bourrée est un mystère insondable. Tous les ethnomusicologues s'y cassent le nez : il y a tellement de manières de la jouer, de la danser et de la chanter aujourd'hui, sans parler des mystères d'autrefois, que l'unité est introuvable. Il y en a même qui disent que c'est une musique et une danse comparable à celle des Amérindiens. C'est à l'attaque de ce mystère que nous nous livrerons en ce vendredi avec des promesses de révélations inouïes (CS).

Conversation avec Xavier Vidal (présentation p.23), Bernard Lortat-Jacob, Marion Ficat, responsable de l'action musique et danse au CIRDOC (Centre Interrégional du Développement de l'Occitan) qui a mené le projet « Massif Central » et Lissandre Varenne (sous réserve), réalisateur de deux des films présentés.



## Bernard Lortat-Jacob

Grand nom de l'ethnomusicologie française, européenne et internationale, fondateur du bureau des musiques traditionnelles au sein du Ministère de la Culture, puis de la Société Française d'Ethnomusicologie - qu'il préside de 1985 à 1992 - , responsable du laboratoire d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme (1990-2003) et directeur de recherche au CNRS, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, d'une centaine d'articles ainsi que de CD édités au Musée de l'Homme ou chez Ocora-Radio France ([lortajablog.free.fr](http://lortajablog.free.fr)). « Méditerranéiste », ses études l'ont porté en Sardaigne, au Maroc (Haut-Atlas), en Roumanie, en Albanie. Elles combinent approche anthropologique et musicologique et marquent un intérêt particulier pour la musique vocale et ses techniques.

.....

## • Concert : La Macorina Carnet de Voyages du Nouveau Monde - version de poche



CAVE  
POÉSIE  
21H

*En co-production avec le Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles*

DIANA BARONI - chant, traverso

ALFONSO PACIN - guitare, violon, chant

« Entre rythmes populaires, traditions afro-amérindiennes et réminiscences baroques, Diana Baroni & Alfonso Pacin ouvrent leur carnets de voyages en musique, pour célébrer le succès de leur tout dernier album LA MACORINA (Papilio / Harmonia Mundi).



À travers des chansons et des danses aux rythmes lents, des lamentos empreints de nostalgie du Pérou, du Venezuela ou de la Bolivie, parfois aux accents de jazz, inspirés d'une Argentine revue par Piazzolla, ils nous proposent un voyage séduisant sur les traces de l'héritage de l'Amérique Latine » (présentation du producteur).

## • Les tambours et la danse sabar des Wolofs du Sénégal



PETITE  
SALLE  
14H15

*Penna-Diaw Luciana et Rosenberg Christophe, Paris : Cité de la musique, 2003, durée 25'15.*

« Chez les Wolofs du Sénégal, dès qu'il est question d'organiser un sabar, une véritable « machine sociale » se met en place. Il s'agit d'un grand événement festif, organisé par les femmes, qui implique de nombreuses personnes, tous âges et toutes classes sociales confondus. Sabar est un terme générique qui désigne à la fois



© Luciana Penna-Diaw

la circonstance dansée, l'ensemble des tambours qui servent à l'animer et l'un des rythmes qui y sont joués. Ce film est articulé en deux parties : la première consacrée à la fabrication des tambours sabar et la deuxième à la danse éponyme. Un éclairage particulier est donné au musicien professionnel (gévél) et à son rôle central dans la société wolof » (présentation des réalisateurs).

La séance sera suivie d'une conversation avec Luciana Penna-Diaw.



### Luciana Penna-Diaw

Titulaire d'un doctorat en ethnomusicologie et chercheur associé au CNRS-MNHN, travaille à la Philharmonie de Paris en tant que responsable des ateliers de pratiques instrumentales et formations. Elle a coordonné la collection éditoriale « Traditions chantées » (Cité de la musique). Africaniste, sa recherche porte sur les répertoires vocaux et instrumentaux des Wolofs et des Seereer du Sénégal. Elle a participé à des colloques internationaux (Europe, Afrique, Proche-Orient, États-Unis) et publié plusieurs articles et CD dans la collection Ocora-Radio France. Elle est auteur de l'ouvrage « Chants wolofs du Sénégal » (éd. Cité de la musique). Actuellement elle prépare un ouvrage sur la musique wolof (éd. Peeters-SELAF) et d'autres publications.

GRANDE  
SALLE  
14H30

## • « Le pari d'Ali »



Documentaire réalisé par Ali Alaoui, Philippe Nasse et Thibault Laurent, copyright Improductions 2006 - durée 1h08.

« Ce documentaire tourné au Maroc nous projette dans l'univers musical des musiques classiques, traditionnelles et populaires. Un parcours de rencontres avec la confrérie Aissaoua et la musique de transe, des musiciens du Conservatoire de Musique Arabo-Andalouse de Fès, l'Orchestre principal de la Radio Télévision de Fès (RTM) dirigé par Azedine Montassere et les retrouvailles de l'un des inventeurs de la musique populaire marocaine : Mohamed Laaroussi. La musique ne saurait exister sans d'autres artistes... les artisans. La fabrication artisanale de la darbouka, à Fès, rythme ce voyage dans la Médina » (présentation du producteur).



© Diane Le Chenadec

La séance sera suivie d'une conversation avec Ali Alaoui, musicien et professeur de musique, Thibault Laurent, musicien et Bernard Lortat-Jacob, ethnomusicologue (voir présentation p.11).

## • Sous la tente

Cour de la Cinémathèque

SOUS  
TENTE  
17H30

Présentation et signature de l'album « Rythmes du monde », méthode pédagogique vol 2.

En 2006, Ali Alaoui réalise une méthode pédagogique en DVD pour darbouka et autres instruments de percussion dans la très belle collection « Le salon de musique ». Pour développer ce magnifique travail de transmission, il revient avec un nouvel album d'orchestrations rythmiques pour percussions arabes qu'il accompagne d'un livret explicatif, enrichi de partitions et de références géographiques et historiques. Une oeuvre inédite qui offre un tour d'horizon des différentes cultures rythmiques du Maghreb, du Moyen-Orient et du Golfe persique.

## • « Maîtres de chant diphonique »

Jean-François Castell - 53 mn.

Une coproduction : La Curieuse/Les Films du Rocher /LMTV/  
TV Rennes35.

Avec le soutien du FCM et de la Région Pays  
de la Loire, en partenariat avec le CNC - VF  
2011 - Prix Bartók au 30<sup>e</sup> Festival Jean Rouch,  
Bilan du film ethnographique.

En co-production avec la SFE



PETITE  
SALLE  
16H30



© Jean-François Castell

« Dörvön Berkh est un ensemble vocal composé de quatre des plus grands maîtres du chant diphonique mongol. C'est **Johanni Curtet**, jeune chercheur français en ethnomusicologie, qui a eu l'idée de les réunir pour une série de concerts et enregistrer un disque. C'est en Mongolie, puis au Mans et à Rennes que nous suivons le travail des uns et des autres, la création des concerts et le travail des grands maîtres, mais aussi les recherches de **Johanni** qui étudie les sources de cette musique ancestrale et recense ses pratiques et ses modes d'apprentissage. De la création de la tournée française jusqu'aux confins des montagnes de l'Altaï, ce film nous invite à vivre un voyage musical et ethnographique rare et envoûtant » (présentation du producteur).

La séance sera suivie d'une conversation avec **Johanni Curtet**.



### Johanni Curtet

Autant musicien (guitare classique) qu'ethnomusicologue, **Johanni Curtet** s'est spécialisé dans le khöömii (chant diphonique mongol). Depuis 2004, il est lauréat de plusieurs bourses qui lui permettent d'effectuer ses recherches en Mongolie et d'apprendre la langue et la culture mongoles. Il a enseigné le khöömii à l'université Rennes 2 et continue de le transmettre à la Cité de la Musique et dans diverses associations. Directeur artistique de l'association Routes Nomades, il organise et produit des tournées de chant diphonique mongol, et accompagne son maître Tserendavaa et son fils Tsogtgerel sur scène dans de nombreux festivals. Il a par ailleurs travaillé sur la musique du Cameroun.

Discographie : Chants Diphoniques de l'Altaï Mongol : 1 CD, 1 DVD / Ed. 2008, Buda Musique (distribution Universal)

## • « Etoile sans lumière »

Marcel Blistène 1945.

France. 85 min. Noir & blanc. 35 mm.

Avec Édith Piaf, Mila Parély, Jules Berry, Marcel Herrand, Yves Montand, Serge Reggiani.



GRANDE  
SALLE  
17H

La Cinémathèque de Toulouse est heureuse de présenter la copie issue de ses collections du film de Marcel Blistène, *Étoile sans lumière*, à l'occasion de cette nouvelle édition du festival *Peuples et Musique au Cinéma*.

« *The Artist* avant l'heure. Le Chantons sous la pluie français, six ans plus tôt. Enfin, dans l'argument... L'histoire d'une star du muet qui se voit handicapée par sa voix lors du passage au cinéma parlant et se fait doubler par une petite bonne. Cette dernière voudrait bien sa part du gâteau et, très vite, une rivalité s'installe entre les deux femmes... Dans le rôle de la bonne, doublure doublée, rien moins qu'Édith Piaf. On est à la Libération, le casting est exceptionnel. Yves Montand, jeune amant de la Môme, y fait sa première apparition » (présentation du producteur).



### La chanson française contemporaine est un phénomène unique au monde :

- elle naît et se développe à Paris, dans un seul centre, sans lien (à l'exception, un temps, de celle qui s'appuie sur le bal musette) avec le folklore musical des pays de France, et sans lien non plus avec le folklore « littéraire » des chansons rurales (qui ne sont pas en français);

- elle est le fait d'auteurs et de compositeurs savants, puisant dans la littérature savante ou semi-savante, ainsi que dans le folklore parisien (qui va devenir le folklore décalé - *Sous les ponts de Paris* - de toute la France, alors que partout ailleurs la fonction du folklore est de susciter la participation de tous dans la plus grande proximité);

- de nombreuses chansons sont écrites sur des « timbres » existants, comme partout, mais les chansonniers français

vont développer un style particulier qui consiste à composer des musiques sur des paroles pré-écrites, la musique ne jouant souvent qu'un rôle de soutien, d'illustration ou de signal emblématique. Ce style, très rare ailleurs, est encore très présent dans la chanson française, à laquelle il donne une grande liberté esthétique.

- dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle, la France va être la première nation du monde à s'ouvrir très largement aux musiques d'Amérique (USA, Amérique du Sud, Amérique Centrale, Caraïbes) (mais, comme c'est étrange, pas à la musique de ses colonies, qui constituent pourtant un grand réservoir d'exotisme), musiques qui vont devenir son folklore musical de référence,

contrairement à ce qui se passe dans le reste du monde - sauf Europe du Nord - où l'impact de ces musiques est fortement contrebalancé par les musiques régionales et nationales. Cette ouverture, profitant de la non-prégnance d'un folklore musical français, va placer tout de suite la chanson française dans l'actualité ;

- ce sont des auteurs et compositeurs français qui inventent « le droit d'auteur », et la Sacem (fondée en 1851) sera le premier organisme mondial de défense des auteurs et des compositeurs, imitée par de nombreux pays. C'est alors que *chansonnier* va devenir un vrai métier.

- plus tard le régime de l'assurance-chômage concernant les intermittents (qui concerne aussi d'autres métiers artistiques) va considérablement renforcer tous les métiers autour de la chanson ;

- plus tard encore les auteurs compositeurs et éditeurs français vont être à la pointe du combat européen et mondial pour la fameuse « *exception culturelle* » ;

- enfin les pouvoirs publics français ont toujours particulièrement soutenu la chanson française, avec une politique qui ne connaît pas d'autres exemples dans le monde (quotas, subventions de l'Etat et des collectivités locales, etc.) ;

- aujourd'hui la chanson française va plutôt bien, dit-on : elle s'exporte (moins que les chanteurs français chantant en anglais, moins que la musique instrumentale), elle bénéficie de l'apport de la francophonie africaine et nord-américaine, elle est présente dans tous les genres (traditionnel, folk, rock, pop, rap, jazz, électro, musiques du monde ...)

À partir de ce tableau grossièrement brossé (plein d'exceptions à détailler), notre conversation, présentée et dirigée par le bien connu journaliste Pascal Alquier, commencera par un bref exposé de la problématique par Claude Sicre (passé à revisiter, avenir possible), suivie des interventions de nos deux invités d'honneur, Richard Seff, Bernard Lortat-Jacob ; après quoi la parole sera aux invités puis au public. (CS)

### Invités :

#### Richard Seff :

auteur-compositeur, écrivain, et producteur de musique français. Toulousain. A écrit pour *Joe Dassin*, *Johnny Hallyday*, *Claude François*, *Mike Brant* et *Axelle Red* (300 chansons qui figurent sur plus de 20 millions de disques), produira en 77 le premier album de *Francis Cabrel* puis produit *Jean-Pierre Mader* et *Images*. Administrateur de la SACEM (2008-2012), il en est le vice-président de 2014 à 2015. Il est également vice-président du Centre d'écriture de la chanson « Voix du Sud » fondée par Francis Cabrel.



#### Bernard Lortat-Jacob :

ethnomusicologue (voir présentation page 11), qui depuis quelques années est devenu auteur-compositeur-interprète de la chanson française.



**Daniel Seff** : chanteur-auteur-compositeur français et toulousain, auteur pour *Joe Dassin, Michel Delpech, Claude François, Mike Brant, Johnny Halliday, Axelle Red, Patrick Fiori, Laran Fabian, Florent Pagny*, entre autres ;

**Eric Lareine** : « je me présente, athlète complet, chanteur-danseur-comédien et puis, auteur. Six albums et quelques clés Télérama et quelques chocs dans le Monde. »

**Nina et Yohan** de *Cats On Trees* (sous réserve) ;

**Magyd Cherfi** : chanteur et parolier du groupe Zebda, écrivain ;

**Art Mengo** : auteur, compositeur et chanteur, il a composé notamment pour *Ute Lemper, Henri Salvador, Philippe Léotard, Enrico Macias, Florent Pagny, Jane Birkin, Johnny Hallyday, Juliette Gréco, Viktor Lazlo, Liane Foly, Eddy Mitchell, Yves Duteil et Maurane* (sous réserve) ;

**Bruno Mallet** : journaliste de radio et de télévision (TLT), a travaillé 15 ans chez CBS Disques comme responsable de la communication artistique (pour, entre autres, *Jean-Jacques Goldman, Francis Cabrel, Pascal Obispo, NTM, Jeff Buckley...*) ;

**Yvan Cujious** : auteur-compositeur, musicien et chanteur toulousain, est aussi journaliste (directeur musical de Sud Radio) ;

**Gilles Jumaire** : producteur, éditeur, programmateur et tourneur de spectacles, d'origine parisienne, il est installé à Toulouse depuis 1998 où il dirige l'entreprise Bleu Citron ;

**Luciana Penna-Diaw** : cf présentation p12 ;

**Williams Bloch** : directeur d'Avant-Mardi ;

**Pascal Chauvet** : directeur du Bijou ;

**Michel Vié** : musicien, responsable du Syndicat National des Artistes Musiciens ;

**Hervé Bordier** : co-fondateur des rencontres Trans-Musicales de Rennes, puis coordinateur général de la Fête de la Musique en France et à l'International de 2001 à 2010, il est, depuis 2011, le directeur des musiques actuelles à la Mairie de Toulouse (Rio Loco, Le Metronum) ;

**Philippe Metz** : directeur de Music Halle.

## • « La joute poétique improvisée et chantée dans le sud de l'Espagne »

Conférence illustrée de vidéos prises d'images Suzy Félix - 2011.



PETITE  
SALLE  
19H

« Dans le sud de l'Espagne, le «trovo» met en scène des «troveros», poètes chanteurs, qui s'affrontent poétiquement lors de veillées poétiques. Ces joutes ont lieu devant un public d'aficionados (connaisseurs) qu'il va falloir convaincre pour vaincre ! Etre un bon trovero nécessite beaucoup de qualités et bien des ficelles et astuces pour séduire ses spectateurs : rhétorique, humour, prise à partie du public, charisme, gestuelle, virtuosité poétique... Au fil de l'intervention, des extraits de vidéos prises sur le terrain permettront de mieux s'immiscer dans les arcanes de la joute poétique » (présentation de la réalisatrice).



### Suzy Felix

Doctorante en ethnomusicologie à l'université Paris Sorbonne, elle fait une thèse sur la joute poétique dans le sud de l'Espagne sous la direction de François Picard. Elle a été assistante en charge du laboratoire de musicologie puis elle a enseigné l'ethnomusicologie à l'université Paris Sorbonne en tant que doctorante enseignante contractuelle. Musicienne (médaillée d'or du Conservatoire de Paris CNSRP) elle est également membre fondateur de l'association ethnomusiKa dont elle a été chargée de production.

Après nos séances des années passées sur les joutes poétiques de Sardaigne, de Corse, des Iles Baléares, du Pays Basque et du Nordeste du Brésil, nous continuons avec les joutes d'Andalousie. Suivra une conversation sur les joutes poétiques avec Suzy Félix, Patrick Sicre (*Nouveaux Cantadors*, groupe toulousain de joutes chantées), Bernard Lortat-Jacob et d'autres invités (CS).

## • Concert Erik Marchand - Florian Baron



CAVE  
POÉSIE  
19H30

*En co-production Escambiar / Rio Loco*

« Après des expériences musicales aussi variées qu'inspirées, le chanteur Erik Marchand consacre aujourd'hui une bonne partie de son temps à transmettre son savoir aux nouvelles générations de musiciens bretons. Ainsi, en plus de diriger Kreiz Breizh Akademi, il implique ces jeunes musiciens dans ses propres projets musicaux.

C'est de cette façon qu'est né le duo Marchand/Baron qui associe Florian Baron, jeune joueur de oud et guitariste, au célèbre chanteur breton. Cette formation minimaliste dans l'esprit du duo Marchand/Titi Robin distille une musique dépouillée, basée sur l'écoute et la spontanéité.



Un jeu de variantes, de réponses et d'improvisations modales se met en place entre les deux solistes qui retrouvent, dans ce duo atypique, la liberté et la complicité des chanteurs de kan a diskant ou des sonneurs de couple. La rondeur du oud

et la place laissée au silence éclairent d'un nouveau jour le répertoire à chanter et à danser d'Erik, qui a ajouté à ses morceaux favoris plusieurs suites inédites » (présentation du producteur).

# SAMEDI 31 OCTOBRE

PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA 2015

## • « Musiques et mouvements du monde »

Conférence illustrée d'images et de sons par François Bensignor - 1h30



PETITE  
SALLE  
21H

« Les musiques reflètent les migrations des sociétés humaines. A mesure qu'elles parcourent les espaces et le temps, on les entend qui se répondent et se transforment. Mémoire du monde, la musique éclaire nos vies sur la voie d'une humanité toujours recomposée.



La conférence, dans le résumé fixe que constitue la *Géomusique planisphère*, illustrée de petits films, de photos et de sons, en présentant les grandes aires culturelles, les centres de créativité, les artistes les instruments emblématiques, les influences et les parcours, propose une vision globale et synthétique des musiques en mouvement » (présentation du producteur).



### François Bensignor

Journaliste, spécialiste des musiques du monde, il est l'auteur de documentaires (Papa Wemba, Alan Stivell), d'une biographie de Fela Kuti et du Guide des Musiques du Monde chez Larousse.

La Société Française d'Ethnomusicologie (SFE) est composée principalement d'enseignants, de chercheurs et d'étudiants, en ethnomusicologie, de France ou de l'étranger ; c'est aussi un réseau d'experts actifs au sein d'institutions comme l'UNESCO, les musées, les festivals ou les médias. Elle est aidée par la Direction de la Musique (Ministère de la Culture).



**Société française  
d'ethnomusicologie**

• Samedi 31.10

20

## • Répétition

court métrage documentaire 22mn - 2012



GRANDE  
SALLE  
21H30

Réalisation, prise de son et d'image, montage :

Zsòfia Pesovà - Mixage de son : Vincent Louvetu

Autoproduction soutenue par Innacord Record

« Ce documentaire retrace la création du concert Ukronia, une rencontre entre la musique populaire et la musique savante ancienne. Filmé pendant les répétitions, ce court métrage présente les étapes successives du travail collectif des musiciens à partir de l'apprentissage des airs jusqu'à la première représentation ». (présentation du producteur).

### Protagonistes du film :

Erik Marchand : chant / Philippe Le Corf : violon / Philippe Foulon :  
lyra viol / Benjamin Bedouin : cornet à bouquet / Pierre Rigopoulos :  
percussions / Florian Baron : oud / Yanna Plougoulm : sonorisatrice

Conversation avec Erik Marchand, Florian Baron et Hervé Bordier qui présentera l'avant-programme du festival Rio Loco 2016 consacré aux musiques celtiques.

## • Concert : Rural Blues Band



CAVE  
POÉSIE  
21H30



« Du blues des villes et des campagnes de France. Le Rural Blues Band, c'est de la musique populaire. Un homme-orchestre, un banjo très spécial, des percussions, de l'harmonica, du chant... On y rit ou pleure, s'émeut et s'amuse en français, en occitan ou

même en anglais. Sur les scènes de festivals, dans les théâtres et les café-concerts, les fêtes privées ou sur les places de marché ; partout ce groupe d'un seul musicien s'adapte. Improvise. Ici, pas de reprises.

Un répertoire de compositions et de textes originaux dans un but : que tous, jeunes ou moins jeunes, intellos ou pas, amateurs de jazz ou fans de musique folklorique puissent partager un moment simple et convivial » (présentation du producteur).

A PMC on connaît bien Romain qui nous a souvent aidé et qui y a appris beaucoup de choses comme spectateur assidu. Et qui a très bien su capturer l'essentiel pour forger son style. Musicien percussionniste des Bombes 2 bal de 2000 à 2013, il est très connu à Toulouse et dans la région, il est donc prudent de réserver sa place. (CS)

## • « Les Pionniers du Folk » à Varaire

52 mn - Images: Fanny Lechevalier  
Montage : Charbel Nader Production:  
La Granja de Soulomès/ Escambiar sur  
une idée de Xavier Vidal, organisateur  
de la rencontre du 1<sup>er</sup> février 2009 à  
Varaïre (Lot).

PETITE  
SALLE  
14H30



« Le Lot possède de nombreux exemples de musiciens venus s'installer dans les années 70, afin d'y pratiquer leur activité musicale. Influencé par le mouvement folk américain des années 40 et 50, le mouvement folk français est en partie à l'origine du renouveau musical des années 70 et 80. Au contact des traditions régionales et des acteurs locaux (souvent liés à l'occitanisme), ce mouvement a su créer toute une dynamique qui est à l'origine de l'intérêt actuel du public pour les musiques traditionnelles et les musiques du monde.

Plusieurs personnalités marquantes ont bien voulu participer à la table-ronde et au concert qui ont eu lieu le dimanche 1<sup>er</sup> février 2009 à Varaire, organisés par l'association La Granja : Jacques Benhaïm dit « Ben », Marc Peronne, Marie-Odile Chantrand, Catherine Perrier, John Wright, Alain « Cachtoun » Cadeïllan, Dominique Regef, Maryse Brumas, Colombe Frézin, Marcel Lasson, Lili Benhaïm, Serge « Bouzouki », Coco Le Meur, Jacques Martrès, Jean-Michel Ribeyrolles, Michel Lacombe...

Cette table-ronde a débuté par la présentation générale du renouveau des musiques traditionnelles, au travers de l'exemple gascon, par Bénédicte Bonnemaïson.

Puis chaque intervenant-musicien est venu présenter son expérience personnelle, à partir des années 60, dans ce mouvement. L'ensemble de la journée a été filmé en vidéo, et c'est ce film que nous vous présentons aujourd'hui » .

Xavier Vidal

La séance sera suivie d'une conversation présentée par Xavier Vidal, avec « Ben » (Jacques Benhaïm), fondateur du premier groupe folk français *Grand-mère funibus folk* ; Bénédicte Bonnemaïson, ethnologue, université Jean Jaurès Toulouse ; Dominique Regef, musicien ; Alain Cadeïllan dit «Cachtoun», musicien, co-fondateur de *Perlinpinpin Folc* ; «Bouzouki», musicien ; Colombe Frezin, musicienne (sous réserve) et Bernard Lortat-Jacob.



## Xavier Vidal

A partir de 1977, participe aux activités du conservatoire occitan de Toulouse. De 1980 à 1983, il coréalise avec Claude Sicre une étude sur les instruments dans la tradition populaire du Lauragais, puis un travail sur les traditions campanaires (1989). Installé dans le Lot à partir de 1983, il fonde en 1985 l'AMTP Quercy et en 2011 fonde dans l'association La Granja de Soulomès dans le Lot. Depuis 1987 il a enseigné les musiques traditionnelles dans le Lot et l'Aveyron et depuis septembre 2011, au sein du CRR de Toulouse.

## • « Carte Blanche à l'INA »

*En partenariat avec le festival Danses et Continents Noirs*



GRANDE  
SALLE  
15H

L'INA proposera des images d'archive issues de la télévision française pour offrir un regard sur le corps musical made in Sénégal. Le réalisateur Joseph Gaï Ramaka viendra commenter et mettre en contexte ces archives (sous réserve).



La séance sera suivie d'une conversation avec James Carlès, Joseph Gaï Ramaka (sr), Luciana Penna-Diaw et des membres du laboratoire LLA Créatis.

## • Le Chant des Fous

Georges Luneau, 1980, France 93 mn,  
VO stFr - en présence du réalisateur



PETITE  
SALLE  
16H15

Les musiciens mystiques Bauls (certains écrivent Bâuls), « fous » en bengali, parcourent depuis des siècles le Bengale en exaltant « les chemins de l'amour », philosophie issue d'un des courants populaires de la vie spirituelle indienne, ignorant les castes et mélangeant soufisme, bouddhisme, yoga et tantrisme. Ce film suit le voyage de différents chanteurs qui se retrouvent au festival du Sonamukhi, où ils sont plusieurs centaines à danser et chanter pendant 4 jours et 4 nuits. Les chants bauls ont été proclamés en 2005 chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'UNESCO. On passe ce film tous les ans, et on le passera jusqu'à ce que le monde entier l'ait vu, c'est dire tout le bien qu'on en pense.



Organisateurs et intervenants se retrouvent tous pour un grand repas au restaurant **la Kasbah** à partir de 21h. Le public peut s'y associer en réservant.

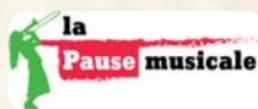
### L'INA :

Créé en 1975, l'Institut national de l'audiovisuel, entreprise publique résolument engagée dans le XXI<sup>e</sup> siècle, collecte et conserve 80 ans de fonds radiophoniques et 70 ans de programmes de télévision qui fondent notre mémoire collective. Il les valorise et leur donne sens pour les partager avec le plus large public en France et à l'étranger. Ses images et ses sons sont accessibles, pour partie, sur son site grand public ina.fr et dans leur totalité, dans ses centres de consultation Ina THEQUE au titre du dépôt légal. Ils sont aussi mis au service de la production et de la diffusion de programmes, de l'édition, de l'éducation par l'image et de l'animation culturelle.

L'Institut est l'un des premiers centres de formation initiale et continue aux métiers de l'audiovisuel et des nouveaux médias et s'affirme comme un laboratoire de recherche et d'expérimentation.

## • Jeu 29 oct : Rural blues band

(voir présentation p.21) Salle du Sénéchal ,  
17, rue de Rémusat 31000 TOULOUSE  
Tous les jeudis à 12h30  
Infos sur : [cultures-toulouse.fr](http://cultures-toulouse.fr)



Bibliothèque  
de Toulouse

## • Sam 31 oct : Avec Dédé de Christian Rouaud.

France. 2010 - 1 h 20 mn. VF  
Producteur : E2P / entre2prises

André Le Meut alias Dédé, est un collecteur, un musicien et aussi un passeur de la musique traditionnelle bretonne. Virtuose de la bombarde, il raconte sa passion musicale et ses engagements avec humour et générosité, sa passion pour la Vie tout simplement. (E. Fredin).

La Médiathèque José Cabanis - Grand auditorium, 17h  
Séance gratuite en partenariat avec Escambar,  
La séance sera présentée par Xavier Vidal, ami du héros du film.

## • Sam 31 oct : Concert Léontina Fall (Paris-Sénégal)

Dans le cadre de la journée sur le Sénégal (festival Cimarron)  
En partenariat avec le Festival Danses et Continents Noirs

de 20h à 22h à La Chapelle, atelier Idéal  
36 Rue Danielle Casanova, 31000 Toulouse  
Tarif Unique : 5 euros

Pour en savoir plus : <http://www.jamescarles.com/centre/stages/wp-content/uploads/sites/4/2015/09/DCN-programme-web.pdf>

## AROUND ECOUTER MUSIC LE MONDE

12 DVD + 1 Livret

- Tumim Hed (James Bates) • Sivas, Home of Poets (Said Manafi & Werner Bauer) •
- Walé Chantal, femme ékonda (Hélène Pagezy) • Maîtres du Balafo : Fêtes Funéraires (Hugo Zemp) •
- Entre Nous (Stephane Jourdain) • Bamakô is a Miracle (Samuel Chalard) •
- Plan séquence d'une mort créée (Filippo Bonini Baraldi) • Pratica e Maestria (Rossella Schillaci) •
- Chant d'un pays perdu (Bernard Lortat-Jacob & Hélène Delaporte) • Le Salaire du Poète (Eric Wittersheim) •
- La Danse de Jupiter (Renaud Barret & Florent de la Tullaye) • La Danse des Wodaabe (Sandrine Loncke)

12 films inédits présentés dans leur version originale avec sous-titres français/anglais. Le coffret est accompagné d'un livret comprenant un texte de fond : "Filmer la musique".



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



avec le soutien  
de la Commission  
nationale française  
pour l'UNESCO



Société française  
d'ethnomusicologie



Comité du Film  
Ethnographique

MUSÉE DU QUAI BRANLY

là où dialoguent les cultures





## TOUS LES JOURS DANS LA COUR DE LA CINÉMATHÈQUE

- **Restauration**
- **Exposition** d'instruments de musique du monde avec Djoliba
- **Expo-vente** d'ouvrages (CD, livres, DVD) sur les musiques des peuples du monde en partenariat avec la librairie Ombres Blanches
- **Animations musicales** : musiques des peuples du monde en continu sous le chapiteau de 12h30 à 19h30.  
(se référer au programme animations sur le site internet).
- **Mais aussi** : bar, rencontres, signatures, stands associatifs... ÉMISSIONS DIFFUSÉES EN DIRECT avec :



radio-fmr.net - boosterfm.radio.fr - campusfm.net



LES  
FILMS

### LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

69 rue du Taur 31000 Toulouse  
Tel : 05 62 30 30 10  
www.lacinemathequedetoulouse.com



LES  
CONCERTS

### LA CAVE POÉSIE

71 rue du Taur 31000 Toulouse  
Tel : 05 61 23 62 00  
www.cave-poesie.com



Capitole, Arnaud-Bernard ou Jeanne d'Arc

# INFORMATIONS PRATIQUES

PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA 2015

TARIFS	PLEIN	RÉDUIT* OU 10 PLACES	JEUNES -18 ANS
Cinémathèque	7 €	6 € / 52 €	3,5 €
Cave poésie	8 €	6 €	

\* Étudiants, chômeurs, séniors :

Pour la petite salle, il est conseillé de prendre ses places à l'avance.

## RÉSERVATION

*En ligne :*

[www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com)

*À la Cinémathèque :*

à partir du mercredi 28 octobre à 14h

*Et pour les concerts, à la Cave Poésie :*

[www.cave-poesie.com/reservation](http://www.cave-poesie.com/reservation)



NOUS NOUS EFFORÇONS DE RENDRE LE FESTIVAL ACCESSIBLE AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE.



### Petite règle de conduite :

On n'entre pas dans la salle après le début de la séance, et on ne peut pas entrer pour le 2<sup>ème</sup> court-métrage d'une même séance.

Merci !

**Graphisme :** Elinoi Design /NSG

**Photographie de l'affiche :** Jean-François Castell

**Imprimerie :** Sergent Papers

Escambiar est une association loi 1901

Licence de spectacle : 2-1068712

[contact@escambiar.com](mailto:contact@escambiar.com) - 05 61 21 33 05

Elle est membre du réseau



# PEUPLES & MUSIQUES AU CINÉMA

ÉDITION 2015

<b>Ven 30 Oct</b>	17h30	Défilé Darboukada	Gratuit	p.8
<b>Ven 30 Oct</b>	18h30	Concert	Cour Cinémathèque gratuit	p.8
<b>Ven 30 Oct</b>	19h30	Inauguration		p.8
<b>Ven 30 Oct</b>	20h45	Karmen Geï	Cinémathèque grande salle	p.8
<b>Ven 30 Oct</b>	21h	La bourrée dans le massif central	Cinémathèque petite salle	p.10
<b>Ven 30 Oct</b>	21h	La Macorina	Cave-poésie	p.11
<b>Sam 31 Oct</b>	14h15	Les tambours et la danse sabar des Wolofs du Sénégal	Cinémathèque petite salle	p.12
<b>Sam 31 Oct</b>	14h30	Le pari d'Ali	Cinémathèque grande salle	p.13
<b>Sam 31 Oct</b>	16h30	Maîtres de chant diphonique	Cinémathèque petite salle	p.14
<b>Sam 31 Oct</b>	17h	Etoile sans lumière	Cinémathèque grande salle	p.15
<b>Sam 31 Oct</b>	19h	La joute poétique improvisée et chantée	Cinémathèque petite salle	p.18
<b>Sam 31 Oct</b>	19h30	Duo Erik Marchand - Florian Baron	Cave-poésie	p.19
<b>Sam 31 Oct</b>	21h	Musiques et mouvements du monde	Cinémathèque petite salle	p.20
<b>Sam 31 Oct</b>	21h30	Répétition	Cinémathèque grande salle	p.20
<b>Sam 31 Oct</b>	21h30	Rural Blues Band	Cave-poésie	p.21
<b>Dim 1 Nov</b>	14h30	Les Pionniers du Folk	Cinémathèque petite salle	p.22
<b>Dim 1 Nov</b>	15h	Carte Blanche à l'INA	Cinémathèque grande salle	p.23
<b>Dim 1 Nov</b>	16h15	Le Chant des Fous	Cinémathèque petite salle	p.24